

# CONCOURS DÉFI

Divertissement Éducatif Fait pour les jeunes et maintenant permis aux adultes

Odette Morin – Courez la chance de gagner une carte-cadeau. **30\$** Librairie à la L'Arlequin

## CHARADE

- Mon premier – est un petit cube picoté.
- Mon deuxième – lorsqu'il est de société, c'est un divertissement familial.
- Mon troisième – est l'organe de l'odorat.
- Mon tout – est un repas.

## À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

Placez, dans la case appropriée, la première lettre de la réponse de chaque énigme et vous obtiendrez ainsi le mot recherché.

1 – Bouillie de flocons d'avoine.	4 – Sommeil dans le langage des tout-petits.
2 – Établissement d'enseignement supérieur.	5 – Pour les voir la nuit, il ne doit pas y avoir de nuages.
3 – Les mouches, les moustiques, les abeilles en sont.	<b>Mot (ou nom) recherché: Personne qui montre le chemin.</b>

1    2    3    4    5

## QUI SUIS-JE ?

Voici les trois indices qui désignent le même mot.

- Je ne suis pas une province, mais un des territoires du Canada.
- J'ai une superficie d'environ 480 000 km<sup>2</sup>, mais ma population n'est que de 43 964 habitants.
- Sur mon territoire se trouve le mont Logan, le plus haut sommet du Canada et le deuxième en Amérique du Nord.

### COUPON-RÉPONSE

CONCOURS DÉFI Novembre 2023

CHARADE \_\_\_\_\_

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU \_\_\_\_\_

QUI SUIS-JE ? \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Âge \_\_\_\_\_ Tél.: \_\_\_\_\_

Par courriel : [defi@journaldescitoyens.ca](mailto:defi@journaldescitoyens.ca)  
ou la poste : Éditions prévestoises, case postale 603, Prévost (Québec) J0R 1T0

Vous avez jusqu'au 8 du mois suivant la parution du journal pour envoyer vos réponses. Vous envoyez vos trois réponses avec votre nom, votre âge, votre ville de résidence de même que votre numéro de téléphone par courriel à [defi@journaldescitoyens.ca](mailto:defi@journaldescitoyens.ca) ou par la poste à l'adresse suivante : Les Éditions prévestoises, case postale 603, Prévost (Québec) J0R 1T0. Le gagnant sera choisi au hasard parmi tous ceux qui auront eu les bonnes réponses et verra son nom et sa photo publiés dans le journal suivant. Le concours est ouvert à toutes les personnes des municipalités desservies par le Journal, c'est-à-dire Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs. Nous acceptons un coupon-réponse par personne et les fac-similés sont acceptés.

#### GAGNANT DU DÉFI

d'octobre 2023

La gagnante du DÉFI est Laurie Sauvageau, 28 ans, de Prévost.



#### RÉPONSES D'OCTOBRE 2023

**CHARADE**  
Lu – Mi – Noeud = Lumineux

**À LA RECHERCHE DU MOT PERDU**

1 2 3 4 5  
N U A G E

1 – Nuit 2 – USB 3 – Atelier  
4 – Galaxie 5 – Éclair

**QUI SUIS-JE ?** La Norvège

## Librairie L'ARLEQUIN

Des livres et des libraires...

4, avenue Lafleur sud  
Saint-Sauveur, QC J0R 1R0  
450.744.3341



NDLR : Nos deux cinéphiles, Lyne Gariépy et Joanis Sylvain, sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.

Lyne Gariépy et Joanis Sylvain  
[lynegariépy@journaldescitoyens.ca](mailto:lynegariépy@journaldescitoyens.ca)

## La passion de Dodin Bouffant

**Synopsis** – Eugénie, cuisinière hors pair, est depuis 20 ans au service du célèbre gastronome Dodin. À force de passer du temps ensemble en cuisine, une passion amoureuse s'est construite entre eux où l'amour est étroitement lié à la pratique de la gastronomie. De cette union naissent des plats tous plus savoureux et délicats les uns que les autres qui vont jusqu'à émerveiller les plus grands de ce monde. Pourtant, Eugénie, avide de liberté, n'a jamais voulu se marier avec Dodin. Ce dernier décide alors de faire quelque chose qu'il n'a encore jamais fait : cuisiner pour elle.

**Ciné-fille** – Si vous lisez cette chronique régulièrement, vous connaissez mon penchant pour les films d'époque, dits en costumes. Ce que vous ne connaissez probablement pas, c'est mon amour pour les arts de la table à l'ancienne, la vaisselle antique et le savoir-faire du service. Autant vous avouer tout de suite que le film *La passion de Dodin Bouffant* partait avec une longueur d'avance.

Sélection de la France pour l'Oscar du meilleur film international, *La passion de Dodin Bouffant* est un hors-d'œuvre appétissant. Ou si vous préférez, l'équivalent d'une longue émission de *food channel*, qui se déroulerait en 1885. La nourriture est un des personnages principaux du récit. Elle est montrée longuement et dans le détail (mention spéciale à la succulente scène d'ouverture en plan-séquence) : de sa préparation jusqu'au moment où elle se fait déguster. On y découvre ainsi l'histoire des mets. L'art de mettre la table est aussi partie prenante du récit, et se révèle dans les moindres détails, comme dans le choix de la vaisselle en cuisine *versus* celle de la table.

Cette adaptation très libre du roman suisse de Marcel Rouff, publié en 1924, s'intéresse aux relations fictives entre un gastronome et sa cuisinière dans la France de 1885. J'aurais souhaité un peu plus de viande dans l'histoire de ces deux amoureux, mais l'essentiel est là et leur couple atypique est beau. Juliette Binoche et Benoit Magimel incarnent avec brio ces personnages dans un jeu plein de retenue, mais aux braises couvantes. La chimie à l'écran de cet ancien couple à la ville (ils ont d'ailleurs une fille en commun), est indéniable et collabore à la réussite du film. En ressort une émouvante complicité, très plausible.

La direction photo de Jonathan Ricquebourg baigne les nombreuses scènes dans la cuisine du manoir d'une lumière dorée, légèrement surannée. Mention au chef décorateur, Toma Baqueni, pour le souci du détail en cuisine et pour toutes ces façences, terres de fer et Sarraguemines authentiques.

Belle réalisation pour ce film doux, heureux et triste à la fois, qui malgré qu'il aborde des thèmes comme le désir de liberté, l'émancipation féminine, l'amitié et la transmission, reste un film sur la cuisine d'un couple de passionnés. Avertissement : prévoyez un repas après le visionnement, car il est pratiquement impossible de quitter le cinéma sans avoir été mis en appétit par *La passion de Dodin Bouffant*. **8,5 sur 10**

**Ciné-gars** – Ce film est la version *Canigula* gastronomique, c'est-à-dire une orgie de nourriture avec des plats tous plus appétissants les uns que les autres. Vous ne sortirez pas de ce film la bouche sèche, et vous ne voudrez pas du *fast-food* non plus. Ce film donne le goût de nourriture goûteuse et consistante.

De grandes séquences du film sont sans parole, et sont consacrées au troisième personnage du film, la nourriture et sa préparation. Et nous découvrons aussi l'histoire de certains plats français. En plus des plats, nous sommes témoins de la relation entre le chef et sa cuisinière, surtout en deuxième partie. Les plats sont le prétexte à cette histoire d'amour. La scène où le chef prépare lui-même des plats pour sa cuisinière est significative et touchante. – Mention spéciale à la présence de tous les animaux de ferme dans le film, particulièrement le chat, que l'on ne voit jamais, mais que l'on n'entend. **8 sur 10**

Mots et Mœurs  
Gleason Théberge  
[motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca](mailto:motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca)

## Vies de verbes

En matière de conjugaison et d'accord, le verbe de forme unique n'a pas la vie compliquée du couple auxiliaire et participe passé.

Utilisé seul, il agit comme une personne née célibataire, comme dit le Voisin. Dans les phrases de sa vie, l'accord avec son sujet sert, entre autres, à l'identifier s'il est trop loin de lui (*Un couple de deux adultes, même sans enfants, constitue déjà une famille*) ou provient d'une autre phrase (*Mes amis voyagent beaucoup. Ils iront au Mexique l'été prochain*). Avec les autres mots de la phrase, le verbe établit alors une harmonie à partir des significations que le contexte lui donne. Il peut ainsi avoir des compléments qui l'aident à préciser son sens. Dans *Les pluies nourrissent les feuilles*, il ne s'agit en effet pas du même genre de nourriture que dans *La lecture des livres nourrit l'imaginaire de l'enfant*.

Quand le verbe est introduit par *avoir* ou *être*, c'est comme s'il faisait partie d'un couple. L'auxiliaire porte l'accord du sujet et le verbe devient un participe lié d'une manière déterminée par son auxiliaire de conjugaison.

Avec *avoir*, la forme du participe dépend ainsi des compléments qui sont comme les enfants du couple. Il ne change pas s'il n'a pas de complément direct (*Ils ont bien dormi* : on ne dort pas quelque chose). Il en va de même quand le complément suivant le verbe identifie clairement sa relation avec lui (*Elles ont changé leurs habitudes*).

Le verbe ne s'accorde que si le complément n'est pas apparent, comme un enfant perdu, quand il a été remplacé par un pronom et placé avant le verbe. Un tel pronom peut être un *que* (*Les propos que j'ai tenus*), *le*, *la* ou *les* (*La fenêtre je l'ai fermée / Les assiettes du souper d'hier, je les ai lavées ce matin*) ou du genre *me*, *te*, *se*, *nous* ou *vous* (*Messieurs, je vous ai appelés, mais sans obtenir de réponse*). Pour la compréhension de la phrase, l'œil lecteur doit pouvoir facilement trouver les enfants-compléments, si le couple auxiliaire-participe n'est pas près d'eux.

Avec *être*, on peut dire que le verbe est en union libre. Il continue de s'accorder avec les sujets qu'on lui donne (*Les ampoules du sapin sont allumées chaque soir jusqu'à Noël*). Mais si deux pronoms identiques sont liés à l'auxiliaire *être*, on doit se demander si *avoir* est caché sous *être*. Il n'y aura ainsi pas d'accord dans *Ils se sont donné la main* : ils ont donné la main. Mais on accordera dans *Ils se sont enfuis* : on ne peut que s'enfuir soi-même.

Avec les semi-auxiliaires du genre *aller*, *désirer*, *devenir*, *falloir*, *savoir*, *pouvoir*, ce sont eux qui s'accordent avec le sujet au lieu du verbe. L'aventure amoureuse prend alors une allure déséquilibrée, car le verbe reste à l'infinitif et ne s'intéresse pas au sujet de la phrase, parfois un peu fantôme. C'est le cas avec *Il faut accepter ses erreurs* (personne ne faut) ou même s'il assume l'action ou l'état, comme dans *les pacifistes savent parfois sourire devant l'insulte*.

De belles histoires d'amour, et plus nombreuses que pour les verbes anglais, n'est-ce pas ?

### Mots croisés - Odette Morin

#### À la recherche du mot perdu

1	2	3	4	5	6
B	L	O	N	D	E

1 – Blatte 4 – Neveu  
2 – Latin 5 – Dictée  
3 – Origan 6 – Espadon

1	2	3	4	5	6
L	U	T	H	E	R

1 – Londres 4 – Hitchcock  
2 – Utah 5 – Eiffel  
3 – Tsar 6 – Roumanie

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	A	R	T	I	C	U	L	A	T	I	O	N
2	M	A	R	A	S	S	E	N	Y			
3	B	L	A	I	S	E	P	A	S	C	A	L
4	I	L	D	N	S	T	I	T	O			
5	D	U	P	O	N	T	S	A	V	O	N	
6	E	M	I	L	E	P	A	T	I	N		
7	X	E	N	O	P	H	O	B	E	S		
8	T	R	G	A	O	L	U	M	P	S		
9	R	C	I	L	A	E	R	E	E	S		
10	E	C	H	E	A	N	T	E	S	T	A	
11	L	I	O	S	L	E	I					
12	R	E	C	U	S	E	R	B	U	E	E	